N° 414. SAMEDI 9 JUIN 1860. 4me année.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD.

ANNONCES & AVIS DIVERS.

Le journal paraît deux fois la semaine : le Mercredi et le Samedi.

ABONNEMENT : Pour Roubaix : 18 fr. par an, — 10 fr. pour six mois, — 6 fr. pour trois mois. Pour le dehors, les frais de poste en plus.

Un numéro : 25 centimes.

Bureau du Journal, 20, rue Neuve, A ROUBAIX, Où l'on reçoit les annonces et les réclames.

Les annonces et les réclames publiées dans le *Journal de Roubaix* paraissent le Dimanche dans le *Journal d'Annonces* qui contient le BULLETIN COMMERCIAL de Roubaix et de Tourcoing.

Tout ce qui intéresse le commerce à un point de vue général sera inséré *gratuitement*.

ROUBAIX, 9 juin.

On lit dans le *Constitutionnel :*

« Le conseil supérieur du commerce s'est réuni de nouveau, jeudi et vendredi, pour la continuation de l'enquête relative au traité de commerce avec l'Angleterre. Il était présidé, comme précédemment, par S. Exc. M. Rouher. Pendant ces deux séances, qui ont duré plus de cinq heures chacune, de nombreuses dépositions ont été entendues.

» L'enquête continue de porter sur les dérivés perfectionnés du fer et de la fonte. Les fabricants ou négociants qui ont comparu devant le conseil représentent la quincaillerie, la coutellerie, la clouterie, &c. Dans le nombre figuraient deux négociants anglais de Birmingham, des maires et des présidents de chambres de commerce. »

CHRONIQUE LOCALE & DÉPARTEMENTALE

M. le préfet du Nord vient de recevoir un décret en date du 23 mai qui approuve le projet d'établissement d'une distribution d'eaux de la Lys dans les villes de Roubaix et Tourcoing.

M. le Préfet, à son arrivée à Roubaix, ce matin, a donné communication à M. le Maire, d'un décret impérial qu'il venait de recevoir, autorisant l'établissement d'un abattoir public en cette ville. *(Communiqué.)*

Voici l'itinéraire que suivra, demain dimanche, la procession des deux paroisses réunies. Le cortége religieux partira de l'église St-Martin et se dirigera vers les rues *St-Georges, de l'Hospice, des Lignes, Fosse-aux-Chênes.*

Après une courte station aux Carmélites, la procession se rendra à l'église St-Martin par la *rue Poivrée* et la *Grande Rue.*

La messe paroissiale sera chantée à neuf heures et demie.

C'est aujourd'hui à onze heures que doivent commencer à Roubaix, sous la présidence de M. le Préfet du Nord, les opérations du conseil de révision.

Nous croyons utile de rappeler que le samedi 30 juin, à midi, il y aura séance à la Préfecture pour l'admission des remplaçants et des substituants entre parents jusqu'au sixième degré, ainsi que pour la clôture de la liste départementale.

Le 11 juillet, le conseil de révision se réunira à la Préfecture, à deux heures, pour prononcer sur les demandes en exonération.

Le contingent pour Roubaix et son canton est de 357 hommes, subdivisés comme suit :

Roubaix	260
Croix	17
Wasquehal	17
Wattrelos	63
	357

Treize procès-verbaux ont été rédigés à la charge de marchands de lait battu, de Roubaix.

Ces incorrigibles sophisticateurs comparaîtront devant le tribunal de Lille, le mardi 12 juin.

Hier, 8 juin, il a encore été dressé six procès-verbaux contre les *fabricants* de lait battu.

Le *Propagateur du Nord et du Pas-de-Calais,* qui se publie à Lille, sous la direction de M. Ayraud-Degeorge, vient de faire son apparition à Roubaix et à Tourcoing.

Que notre grand confrère nous permette de lui souhaiter, avec la bienvenue, tout le succès possible.

Au marché aux grains de Lille, de mercredi il y a eu une hausse moyenne de 1 fr. 28 cent. à l'hectolitre.

Direction générale des Postes.

Bureau de Roubaix.

La dernière levée des lettres qui avait lieu à sept heures du soir, au bureau de la Direction, se fera à l'avenir, à *sept heures et demie.*

A partir de ce jour, MM. les voyageurs de Roubaix, de Tourcoing et de la Belgique, qui se rendront au Pré-Catelan, pourront descendre à Fives, au lieu dit *le Contrôle*, à l'arrivée des trains de 3 h. 50 m., 5 h. 30 m. et 7 h. 43 du soir.

On a constaté mardi, par procès-verbal, l'émission de pièces de monnaie fausses, sur le champ de foire d'Esquermes, par une femme restée inconnue.

Deux ecclésiastiques de Lille, MM. Gennevoise et Cambier, qui faisaient partie du pèlerinage de Pâques à Jérusalem, ont quitté la ville sainte le 17 mai, et reviennent en France par Constantinople. Les pèlerins ont visité, suivant le programme suivi chaque année depuis 1846, Nazareth, le Thabor, le Carmel, la mer Morte, Bethléem, en un mot les lieux les plus remarquables de la Terre-Sainte.

MM. Gennevoise et Cambier ont, à ce qu'on nous assure, dit le *Mémorial*, obtenu du Patriarche de Jérusalem, une des lampes du tombeau de Notre-Seigneur pour être placée dans la crypte de Notre-Dame de la Treille.

On s'entretient beaucoup à Lille, dit l'*Echo du Nord*, de la disparition subite d'un employé d'une des administrations publiques. Cet employé aurait, dit-on, détourné des sommes d'argent qui lui avaient été confiées pour être déposées à la caisse de son administration.

On va reconstruire à Cambrai la cathédrale détruite pendant la Révolution. Le gouvernement accorde quatre ou cinq millions à condition que le diocèse en fournira deux ; au premier appel, l'archevêque a obtenu 200,000 fr. entre lui, ses vicaires généraux, son chapitre et deux communautés.

La Compagnie du chemin de fer du Nord vient d'ouvrir la première section de la ligne de Soissons, qui s'étend de Paris à Sevran, sur une longueur de 18 kilomètres, et qui comprend deux stations, l'une établie au Bourget et l'autre à Sevran. Cette section dessert une des parties les plus intéressantes de la banlieue de Paris, et notamment le bourg de Livry qui, par sa situation au milieu de charmantes villas, et à proximité de la forêt de Bondy et du parc de Rainey, offre aux Parisiens un but de délicieuses promenades. Le service des trains et des voitures de correspondance a d'ailleurs été organisé par la Compagnie du Nord, de manière à donner aux voyageurs toutes les facilités désirables.

Après un mois d'expériences, nous aimons à constater que le nouveau service postal de Paris à Londres en dix heures trois quarts, par Calais et Douvres, réalise toutes les conditions de régularité et de célérité que le commerce des deux pays réclamait depuis si longtemps.

Des trains express quittent chaque jour Paris et Londres à sept heures du matin et arrivent dans ces deux capitales à cinq heures trois quarts du soir. Ces départs et ces arrivées sont en correspondances directes, à Paris, avec les trains-post allant et venant à Lyon, Marseille, Bordeaux, Le Hâvre, etc, et à Londres avec ceux venant et allant à Manchester, Liverpool, Nottingham, etc.

Le trajet de Londres à Marseille, par la voie de Douvres à Calais, se fait en trente-deux heures. *(Courrier du Pas-de-Calais).*

FEUILLETON DU JOURNAL DE ROUBAIX

DU 9 JUIN 1860.

PETITE CHRONIQUE.

La littérature de la concurrence.
Moyen ingénieux d'empêcher la publicité.
Un monument à élever à Jacquart.
Restitution. — M. Kips-De Coppin et la photographie.

Roubaix, 9 juin 1860.

La concurrence, cette invention moderne, enfante des merveilles. — C'est elle qui a donné naissance à la réclame

On nous communique une *circulaire-programme* qui a été distribuée aux heureux habitants de la ville de Caen.

Nous serions coupable de priver de ce chef-d'œuvre du genre, le petit nombre de nos lecteurs.

PROGRAMME

DES

NOUVELLES OPÉRATIONS

DES

MAGASINS DE CONFECTION

DES QUATRE SAISONS

Rue Venelle-aux-Chevaux, 3 et 5,

A CAEN.

« La popularité que s'est acquise, à divers titres, dans le département du Calvados, la Maison des QUATRE SAISONS, l'oblige à rompre le silence, à s'étendre enfin, à prendre sa place parmi les établissements supérieurs de sa spécialité.

» La réputation de la maison des QUATRE SAISONS prend son germe à CAEN, où elle habille beaucoup de gens distingués, qu'elle a su prendre à des confrères moins disposés qu'elle à prospérer ; et puis les fils de sa clientèle s'étendent non-seulement à CAEN, mais dans tous les environs.

» Toutefois elle a fait, depuis qu'elle est fondée, tout ce qui a dépendu d'elle pour mériter la considération dont elle jouit. Or, ce n'est ni au tambour ni au clairon de la réclame qu'elle doit d'être ce qu'elle est.

» Aujourd'hui les QUATRE SAISONS prennent une ère nouvelle ; elles entrent dans une phase industrielle qui doit faire événement.

» N'en déplaisent aux concurrences plus ou moins badigeonnées, dorées et peinturlurées qui l'entourent,

» **La maison des QUATRE SAISONS se pose en établissement de premier ordre.**

» Elle fait plus :

» Elle défie la rivalité..... quels que soient son titre, sa prétention, ses chevrons et son grade dans l'opinion publique.

» **Bref, voilà ce qu'elle vient de faire :**

» S'agrandir d'abord, donner ensuite à ses rayons un aspect moderne, élégant, sans être grotesque d'extravagance.

» En un mot, d'une boutique qu'elle avait, elle s'est fait un magasin qui a quelque parenté avec le salon.

» Dans cet établissement décemment luxueux, elle a entassé des milliers de vêtements qu'elle a pris aux meilleurs ateliers de Paris, de ces formes que la confection vulgaire ignore encore, et dont la gent de Caen fera ses délices.

» Là ne s'est pas bornée son ambition hardie, mais raisonnée ; elle s'est disputé, avec les maîtres de la mode parisienne, les prodiges d'Elbeuf, de Sédan, de Lyon, et enfin des manufactures qui font mieux que bien.

» Aussi a-t-elle des étoffes à elle, dont le tissu et les dispositions variées charmeront par leur pudique originalité, par leur exclusion.

» Il est certain d'avance qu'un paletot acheté tout fait ou commandé dans la Maison des QUATRE SAISONS aura une forme très-reconnaissable et d'un goût de beaucoup élevé sur le commun des paletots pendus aux portes de la majorité des marchands qui vendent tant de pacotille à des prix si élevés.

» Sa collection d'étoffes pour gilets et pour pantalons fera des envieux.

» C'est bien là-dessus qu'elle compte pour porter immédiatement un grand coup.

» Pour compléter son œuvre d'initiative, elle a détourné de l'atelier où il était à Paris, rue Vivienne, chez un tailleur qui n'habille que les chefs du genre, un coupeur, pour mieux dire un artiste.

» L'exposition des étoffes et des vêtements qui garniront la Maison des QUATRE SAISONS justifiera cet avis, aussi précieux pour nous qu'il l'est pour tout homme de goût qui tient à être mis élégamment et à des conditions de prix encore inconnues à Caen et dans les environs.

» Laissant à qui voudra s'en servir, pour épauler la faiblesse de ses ressources manufacturières et commerciales, le sacramentel aperçu de prix qui termine d'ordinaire toutes les ronflantes affiches de marchands au rabais,

LA MAISON

DES

QUATRE SAISONS

SANS RIVALE POUR LA VENTE A BON MARCHÉ

3 et 5, rue Venelle-aux-Chevaux, à Caen.

Se croit plus ÉLOQUENTE que toute autre

EN VENDANT

LE VÊTEMENT

FAIT SUR MESURE

AU MÊME PRIX QUE LE VÊTEMENT CONFECTIONNÉ.

! !

En présence d'une pareille rédaction, les commentaires sont superflus.

Quelques points d'*admiration* peuvent seuls terminer cette remarquable circulaire.

On ferait des volumes avec les moyens *ingénieux* employés sous prétexte de soutenir une concurrence.

Voici une nouvelle manière d'écraser des rivaux et d'empêcher la publicité : c'est tout-à-fait neuf et malgré cela il est probable que l'auteur du procédé obtiendra difficilement un brevet d'invention.

Ce n'est pas en plein jour que travaille cet *honnête* industriel ; c'est dans l'ombre, c'est la nuit seulement qu'il opère.... et pour cause.

Un fabricant de papiers peints, d'une ville